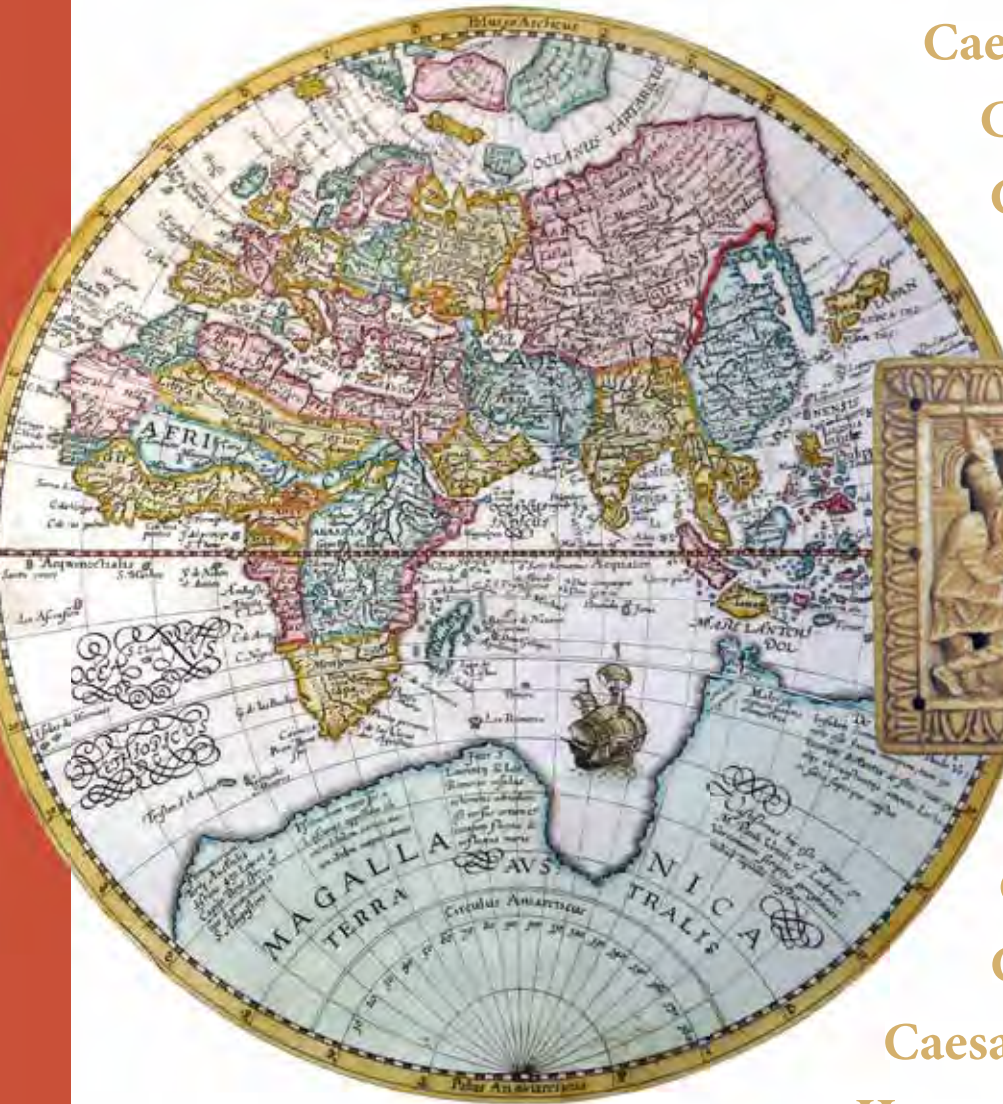




Textes Français/Anglais

Césaire d'Arles et les cinq continents



Caesarius von Arles

Allemand

Caesario di Arles

Italien

Cezarego z Arles

Polonais

Cazarie de Arles

Polonais

神學詞語彙編

Chinois

Cezarie de Arles

Roumain

Cesareo de Arlés

Espagnol

Caesarius Arelatensis

Latin

Цезарий Арелатский

Russe

Caesarius of Arles and the Five Continents

Césaire d'Arles et les cinq continents

*Caesarius of Arles
and the Five Continents*

Tome II
Volume II



ASP
Association Aux Sources de la Provence

Pr William Klingshirn
Professeur à l'Université catholique d'Amérique
Washington, D.C.

Traduire Césaire à l'Université catholique d'Amérique

Les premières traductions de Césaire en anglais apparaissent dans les sermons anglo-saxons des ^{x^e} et ^{xⁱ^e} siècles¹. Le fait que son accueil vernaculaire soit longtemps resté confidentiel est, en grande partie, dû à la façon dont les sermons en général ont été composés, à l'anonymat de ses sermons en particulier, et à leur fréquente erreur d'attribution à saint Augustin. Tout cela a changé en 1937 avec la publication du premier volume de *Sancti Caesarii Episcopi Arelatensis opera omnia nunc primum in unum collecta* par Dom Germain Morin. Cette publication n'a pas seulement contribué au projet d'identification des sources des sermons en vieil anglais²; elle a également suscité un regain d'intérêt pour la traduction des écrits de Césaire en anglais contemporain. Entre 1945, date à laquelle le premier des nombreux mémoires de maîtrise sur Césaire fut achevé au département de grec et de latin, et 1973, lorsque la collection « *Fathers of the Church* » [« *Les Pères de l'Église* »] publia le dernier volume de la traduction des *Sermons* par la sœur Mary Magdeleine Mueller, le centre de ce travail a été la Catholic University of America (CUA) [Université catholique d'Amérique (UCA)] à Washington, DC. Cet article étudie l'intérêt que l'œuvre de Morin a inspiré à l'Université catholique pour Césaire et son expression dans des travaux de traduction et de commentaire.

Recherches universitaires sur Césaire

Depuis le début des années 1920, sous la direction du professeur Roy J. Deferrari (1890-1969), le département de grec et de latin de l'Université catholique s'était spécialisé dans la littérature chrétienne antique, que Deferrari et ses collègues considéraient comme étant en continuité directe de la littérature classique grecque et romaine. Les études supérieures étant au centre de sa mission, le département s'est concentré sur la production de thèses de doctorat portant sur les écrivains patristiques et médiévaux et celle de mémoires de maîtrise sur ces mêmes auteurs, ainsi que sur les auteurs classiques. La diffusion des thèses de doctorat étant impérative, ce sont, au cours du demi-siècle après 1921, 126 thèses qui furent publiées en deux collections : *CUA Patristic Studies* [Études patristiques de l'UCA] (1921-1971) et *CUA Studies in Medieval and Renaissance Latin Language and Literature* [Études de l'UCA sur la langue et la littérature latines au Moyen Âge et à la Renaissance] (1933-1965).

À partir de 1963, une publication dans les microfilms universitaires des séries nationales de thèses satisfaisant également à l'exigence de diffusion, vingt autres thèses sur des sujets patristiques et médiévaux y ont paru dans les quinze années suivantes. Les mémoires de maîtrise (plus de 400) n'ont pas été publiés, mais ont été en revanche déposés à la bibliothèque et aux archives de l'université.

Bien que les auteurs de ces travaux soient quelquefois laïcs, la plupart sont des religieux/religieuses et des prêtres. La moitié environ étaient des femmes, une caractéristique remarquable des études supérieures à l'UCA à l'époque. La carrière de Sœur Mary Magdeleine Mueller des Sœurs de Saint François d'Assise peut être considérée comme typique de la période. Née à Milwaukee, Wisconsin en 1917, elle a obtenu une licence en latin de l'Université Marquette en 1938³. Elle vient ensuite à l'Université catholique où elle termine son mémoire de maîtrise en 1939 sous la direction de Bernard Skahill, professeur assistant de grec et de latin, sur le thème "Syntax of the Prepositions in Livy, Books Twenty-two and Twenty-three" [« Syntaxe des prépositions dans Tite-Live, Livres 22 et 23 »]. C'était l'une des huit thèses écrites entre 1939 et 1946 sur les prépositions dans divers livres de Tite-Live, une recherche typique de celles assignées à l'époque aux étudiants de maîtrise. Ce travail a été suivi en 1942 par sa thèse de doctorat sur *The Vocabulary of Pope St. Leo the Great* [Le vocabulaire du pape saint Léon le Grand] qui fut dirigée par le professeur associé R.P. Martin McGuire (1897-1969) et publiée l'année suivante comme volume 67 des *Études Patristiques*.

Après avoir obtenu son diplôme, Sr Mueller retourna à Milwaukee, où son ordre avait fondé le St. Clare College en 1937⁴. En 1946, cette université fut rebaptisée Cardinal Stritch College, du nom de Samuel Alphonsus Stritch, à qui Sr Mueller avait dédié sa thèse. Archevêque de Chicago à l'époque, il avait été archevêque de Milwaukee de 1930 à 1939. À l'université, Sr Mueller « enseignait les langues étrangères et classiques et l'histoire ancienne » et a été secrétaire de l'Université pendant 21 ans ; elle a également été directrice adjointe des Sœurs de Saint François d'Assise de 1971 à 1979⁵. À sa mort en 2006 à l'âge de 89 ans, elle avait passé 71 ans dans l'ordre⁶.

C'est en 1956 que Sr Mueller publia le premier volume de sa traduction des *Sermons* de Césaire. Mais pendant qu'elle était à l'Université catholique, Césaire ne semble pas avoir été au centre de ses recherches ni de celles de quiconque. Ce n'est qu'en 1945 que le révérend Robert Wilde, prêtre de l'archidiocèse de New York, a produit le premier mémoire de maîtrise sur les écrits de l'évêque. Dirigé par le professeur McGuire, il s'agissait d'une traduction des *Sermons* 73, 74, 78 et 80 de l'édition de Morin, avec introduction et commentaire. Dans sa préface, le père Wilde déclare qu'il a choisi ces sermons « parce qu'ils traitent tous de la présence à la messe et forment ainsi une unité dans la pensée du saint » (p. iv). Son introduction, en quatre chapitres (pages 1 à 22), parle de la vie de Césaire,

de la messe dans la liturgie gallicane, du style des sermons et de la version des Écritures utilisées par Césaire. Bien qu'il ait poursuivi ses études au département de grec et de latin après sa maîtrise, le père Wilde a eu des centres d'intérêt autres que Césaire. Sa thèse de doctorat, *The Treatment of the Jews in the Greek Christian Writers of the First Three Centuries* [*Le traitement des juifs chez les écrivains chrétiens grecs des trois premiers siècles*], a été publiée en 1949 comme volume 81 des *Études Patristiques* de l'UCA. Après l'obtention de son diplôme, il est retourné à l'archidiocèse de New York pour enseigner le grec biblique et l'histoire ancienne à son séminaire de Yonkers⁷.

La décennie suivante n'a vu aucune autre thèse sur Césaire à l'Université catholique. Mais deux membres du département de grec et de latin ont publié de courts articles sur l'évêque. En 1951, Bernard Mann Peebles, professeur associé de grec et de latin, découvrit un manuscrit à la Morgan Library à New York, considéré comme perdu, qui contenait plusieurs sermons de Césaire⁸. L'année suivante, Richard M. Frank, un étudiant de premier cycle en grec et en latin (et plus tard membre du département des langues et littératures sémitiques et égyptiennes), travailla sur une étymologie utilisée par Césaire dans son premier sermon⁹. Les deux articles étaient indicatifs de la stimulation que l'édition de Morin avait fournie à la recherche, après la guerre¹⁰.

Du milieu des années 1950 au début des années 1960, six autres mémoires de maîtrise sur Césaire suivirent, tous sauf un dans le département de grec et de latin. Trois furent écrits par des prêtres et trois par des religieuses. Deux thèses ont pris l'approche philologique traditionnelle que la thèse de Sr Mueller illustre. En 1955, le R.P. Peter Wildenburg, de la Société du Verbe Divin, acheva *The Syntax of the Cases and Prepositions in the "Sermones de tempore" of Saint Caesarius of Arles*. [*La syntaxe des cas et des prépositions dans les "Sermones de Tempore-Sermons du temps liturgique" de Césaire d'Arles*]. L'année suivante, P. Albert C. Van Lierde, de la Congrégation du Cœur Immaculé de Marie, produisit ses *Devices of Parallelism in the "Sermones de diversis" of Saint Caesarius of Arles* [*Aspects de parallélisme dans les "Sermones de diversis, Sermons sur des sujets variés" de Césaire d'Arles*]. Que les deux hommes aient consacré leur carrière à l'activité missionnaire – P. Wildenburg avec les Missions de la Parole Divine au Ghana¹¹ et P. Van Lierde avec la Mission Hurst en Chine (1947-52) et Taiwan (1956-1996)¹² – cela confirme l'observation proposée par le P. Guillaume Konda, SJ, de la République Démocratique du Congo, qui a déclaré que les *Sermons* de Césaire pouvaient constituer une ressource précieuse pour l'évangélisation dans le monde moderne, autant qu'elle l'avait été dans l'Antiquité tardive¹³. Plus qu'un exercice éducatif, une analyse attentive de leur syntaxe et de

***Les Sermons de Césaire
pouvaient constituer
une ressource précieuse
pour l'évangélisation.***

leur rhétorique permettait de mieux comprendre leur fonction en tant que véhicule de persuasion et de sens.

Les traductions ont également servi à illustrer la pertinence contemporaine des écrits de Césaire. En 1955, pour un diplôme en histoire médiévale, Mère Maria Caritas McCarthy, des Sœurs du Saint-Enfant Jésus, s'est consacrée à la traduction et à la critique de la *Regula virginum* [*Règle pour les moniales*] de Césaire¹⁴. Trois ans plus tard, Sr Marie Eugénie Lusby, de la Congrégation de la Sainte-Croix, a obtenu une maîtrise en latin avec une traduction du *Breviarium adversus haereticos* [*Bréviaire contre les hérétiques*] que Morin a attribué à Césaire¹⁵. Après l'obtention du diplôme Sr Lusby a continué à servir son ordre en tant que professeur d'école primaire et secondaire¹⁶. Sr McCarthy a continué son étude de Césaire : sa thèse de doctorat, une version élargie de son mémoire de maîtrise, a été publiée en 1960 comme volume 16 de la nouvelle collection d'études en histoire médiévale de l'Université catholique. Un article de la revue jésuite anglaise, *The Month* [*Le Mois*], publié en 1961, suggérait un changement, vers l'étude de la spiritualité dans Césaire¹⁷. Elle a obtenu un deuxième doctorat en théologie spirituelle de l'Université pontificale grégorienne et, en tant que membre du corps professoral de Rosemont College en Pennsylvanie, elle s'est consacrée à l'étude de l'histoire et de la spiritualité de son propre ordre¹⁸.

Finalement, au début des années 1960, avec le deuxième volume de Mueller non encore publié, deux étudiants de maîtrise traduisirent des sermons de la dernière partie de l'édition de Morin. En 1960, le R.P. George W. Yontz a produit une traduction de *Sermons* de Césaire adressés aux moines (*Sermons* 233-238)¹⁹. En 1962, Mère Miriam (Julia) Budenz, de l'Ordre de Sainte Ursuline, a terminé une traduction des *Sermons* 200-213²⁰. Après avoir terminé sa thèse, le Père (plus tard Monseigneur) Yontz est retourné dans son diocèse à Steubenville, Ohio, où il a passé le reste de sa carrière en tant que pasteur et agent de la chancellerie²¹. Mère Budenz retourna au Collège de New Rochelle, son *alma mater*²², pour enseigner les classiques de 1962 à 1965²³. Elle quitta l'ordre des Ursulines et s'installa à Cambridge, Massachusetts, où elle étudia la littérature comparée et devint poète. Son *opus magnum* [*œuvre majeure*], une érudite épopée virgilienne en cinq volumes, a été publié en 2011, peu après sa mort²⁴.

Césaire dans « *Les Pères de l'Église* »

La collection « *Les Pères de l'Église : une nouvelle traduction* » était en service depuis une dizaine d'années quand Sr Mueller a publié le premier volume des *Sermons* de Césaire en 1956. Mais sa participation à la collection remontait à plusieurs années plus tôt, à 1952, quand elle collaborait avec le Pr Deferrari, directeur éditorial de la collection de 1949 à 1968, aux vies des saints dans le volume *Early Christian Biographies* [*Vies des premiers chrétiens*].

L'objectif initial de la collection, selon les éditeurs de leur premier volume, le « rêve » de leur fondateur, le Dr Ludwig Schopp (1895-1949) était « une collaboration – à la fois américaine et catholique – par laquelle les meilleures recherches disponibles en théologie, patristique, histoire et philologie classique pourraient se combiner pour produire une présentation précise, lisible, à prix modéré et résolument moderne de la précieuse littérature des sept premiers siècles de l'ère chrétienne » (page 9). Son sous-titre était destiné à différencier la collection des traductions plus anciennes (protestantes), telles que « *La Bibliothèque des Pères* » (Oxford) et « *Les Pères ante-nicéens et post-nicéens* » (Édimbourg). Mais la collection a également publié des travaux qui n'avaient jamais été traduits auparavant en anglais. Ce fut le cas pour les *Sermons* de Césaire, à l'exception, comme nous l'avons vu, des traductions faites en tant que mémoires de maîtrise à l'Université catholique et d'un petit nombre de sermons traduits ailleurs²⁵. Le fruit de la diligence de Sr Mueller fut une traduction complète des *Sermons* de l'édition de Morin, publiée dans les volumes 31 (1956), 47 (1964) et 66 (1973) de la collection. Leur principal mérite, outre leur exhaustivité, consiste en leur large accessibilité : selon WorldCat, des exemplaires imprimés sont disponibles dans plus de 500 bibliothèques universitaires dans le monde et un accès électronique dans plus de 1 000 bibliothèques. [WorldCat est un mot anglais formé par la contraction des deux mots, World et Cat(alogue). Créé en 1971, ce catalogue mondial sur Internet contient les données relatives à plus de 72 000 bibliothèques publiques et privées.]

Les traductions des écrits de Césaire n'ont pas été fréquemment révisées, et les volumes de Sr Mueller dans la collection « *Les Pères de l'Église* » ne font pas exception²⁶. Ce n'est pas ici le lieu d'une évaluation approfondie de son œuvre, mais il est possible de la comparer avec les traductions des trois maîtrises produites à peu près en même temps, à la fois pour souligner des différences particulières et pour mettre en valeur la diversité des styles de traduction que toutes les quatre affichent.

Examinons d'abord un passage du *Sermon* 73.2, traduit par le P. Wilde (W) en 1945 (p. 36) et par Sr Mueller (M) en 1956 (p. 342). Pour la commodité des lecteurs, j'inclus également la traduction par le Pr Marie-José Delage, dont le premier volume (1971) est paru trop tard pour que Sr Mueller l'utilise dans son troisième volume (1973), comme elle le note elle-même dans l'introduction (page 3).

Unde rogo vos, fratres, ut humilitatis nostrae suggestionem non solum patienter, sed etiam libenter accipiatis.

- W : Consequently, I ask you, my brethren, to receive our humble suggestion not only patiently but also willingly.

[En conséquence, je vous demande, mes frères, de recevoir notre humble suggestion non seulement patiemment, mais aussi volontiers.]

- **M** : Therefore I ask you, brethren, to hear the suggestion of our humility not only patiently, but even willingly.

[C'est pourquoi je vous demande, frères, d'entendre la suggestion de notre humilité non seulement patiemment, mais encore volontairement.]

- **D** : Aussi je vous demande, frères, d'accueillir le conseil de notre humilité non seulement avec patience, mais même de bon cœur.

Si enim diligenter adtenditis, cognoscetis quia non tunc fiunt missae quando divinae lectiones in ecclesiae recitantur, sed quando munera offeruntur, et corpus vel sanguis domini consecratur.

- **W** : For if you pay careful attention, you will know that the Mass is not over when the divine lessons are read in Church, but when the bread and wine are offered and the Body and Blood of the Lord consecrated.

[Car si vous y prêtez une attention soignée, vous saurez que la messe n'est pas terminée quand les leçons divines sont lues dans l'église, mais quand le pain et le vin sont offerts et le corps et le sang du Seigneur consacrés.]

- **M** : If you take careful notice you will realize that Mass is not over when the divine lessons are read in church, but when the gift-offering is made, when the Lord's Body and Blood are consecrated.

[Si vous prenez soin de le remarquer, vous vous rendrez compte que la messe n'est pas terminée quand les leçons divines sont lues dans l'église, mais quand l'offrande est faite, quand le corps et le sang du Seigneur sont consacrés.]

- **D** : En effet, si vous faites soigneusement attention, vous reconnaîtrez que la messe n'a pas lieu au moment où on lit les lectures divines dans l'église, mais lors de l'offrande des dons et de la consécration du corps et du sang du Seigneur.

Nam lectiones sive propheticas, sive apostolicas, sive evangelicas etiam in domibus vestris aut ipsi legere, aut alios legentes audire potestis : consecrationem vero corporis et sanguinis Christi non alibi nisi in domo dei audire vel videre poteritis.

- **W** : For the lessons, from the prophets, the apostles, or the gospels, you can yourselves read in your own house or listen to others reading them. But the consecration of the Body and Blood of Christ you cannot witness or listen to elsewhere save in the house of God.

[En ce qui concerne les lectures, des prophètes, des apôtres, ou des évangiles, vous pouvez vous-mêmes les lire dans votre propre maison ou écouter

d'autres qui les lisent. Mais la consécration du Corps et du Sang du Christ, vous ne pouvez pas en être témoins ou l'écouter ailleurs que dans la maison de Dieu.]

- **M** : By yourselves you can read in your own homes the lessons or prophecies or apostolic writings or the Gospels, or you can listen to others while they read them. However, you cannot hear or see the consecration of Christ's Body and Blood anywhere except in the house of God.

[Par vous-mêmes vous pouvez lire dans vos propres maisons les lectures ou les prophéties ou les écrits apostoliques ou les évangiles, ou vous pouvez écouter les autres pendant qu'ils les lisent. Cependant, vous ne pouvez entendre ou voir la consécration du Corps et du Sang du Christ nulle part, sauf dans la maison de Dieu.]

- **D** : Car les lectures, qu'elles soient prophétiques, apostoliques ou évangéliques, vous pouvez aussi les lire chez vous ou écouter les autres les lire; mais la consécration du corps et du sang du Christ, c'est seulement dans la maison de Dieu que vous pourrez l'entendre et la voir.

Mais la consécration du corps et du sang du Christ, c'est seulement dans la maison de Dieu que vous pourrez l'entendre et la voir.

Ideo qui vult missas ad integrum cum lucro suae animae celebrare, usque quo oratio dominica dicatur, et benedictio populo detur, humiliato corpore et conpuncto corde se debet in ecclesia continere.

- **W** : Any one, then, who with profit to his soul, would offer Mass in its entirety, must stay in Church with humbled body and contrite heart, until the "Our Father" is said and the blessing given to the people.

[Ainsi, quiconque voudrait, avec profit pour son âme, offrir la Messe dans son intégralité, doit se trouver dans l'Église avec un corps humilié et un cœur contrit, jusqu'à ce que le « Notre Père » soit dit et la bénédiction donnée au peuple.]

- **M** : Therefore, anyone who wants to offer the whole Mass with profit to his soul ought to remain in church, prostrate and with compunction of heart, until the Lord's Prayer is said and the blessing imparted to the people.

[Par conséquent, quiconque veut offrir toute la messe avec profit pour son âme doit rester dans l'église, prosterné et avec la componction du cœur, jusqu'à ce que le Notre Père soit dit et la bénédiction étendue au peuple.]

- **D** : C'est pourquoi, celui qui veut participer à la messe entière avec un bénéfice pour son âme, doit rester à l'église, dans une attitude d'humilité

et le cœur contrit, jusqu'au moment où on dit l'oraison dominicale et où la bénédiction est donnée au peuple.

Pour commencer, on doit dire que les deux traductions anglaises présentent presque le même niveau de précision, Wilde étant parfois légèrement meilleur. Par exemple, dans l'expression *lectiones sive propheticas, sive apostolicas, sive evangelicas*, il est clair alors que ce n'est pas dans la traduction de Mueller que *lectiones* décrit l'ensemble du groupe et que *sive* introduit ses trois divisions. Wilde traduit aussi de manière plus fluide *non solum patienter, sed etiam libenter* : « non seulement patiemment, mais aussi volontairement ». À un autre endroit, en ne traduisant pas le *et* dans *quando munera offeruntur, et corpus vel sanguis domini consecratur*, Mueller ne rend pas clairement, alors qu'elle le savait sûrement, que l'offrande des dons et la consécration étaient deux actions rituelles distinctes dans la messe au temps de Césaire. Mais la principale différence entre les deux versions est la préférence générale de Mueller pour une traduction plus littérale. Cela se voit surtout au niveau du choix des mots *humilitatis nostrae suggestionem* : « suggestion de notre humilité », *compuncto corde* : « componction du cœur ». Quand elle s'écarte de ce choix, elle va dans le sens d'un plus grand degré de formalisme : *humiliato corpore* : « prosterné » ; *usque... benedictio populo detur* : « jusqu'à ce que... la bénédiction [soit] étendue au peuple » ; en revanche, la traduction de Wilde est souvent moins littérale et plus familière, mais pas de façon marquée : les deux traducteurs sont de littéralité intermédiaire.

Pour sentir à quel point une traduction de Césaire pourrait être plus littérale tout en restant précise, nous n'avons pas besoin d'aller plus loin que le *Sermon* 237.2, traduit par le P. Yontz (Y) en 1960 (p. 75) et Sr Mueller en 1973 (pages 215 et 216). Le passage décrit comment le diable utilise des moines ou des moniales faibles pour piéger leurs collègues religieux. J'inclus également la traduction de 1994 du Père Joël Coureau (C) dans la collection « Sources Chrétiennes ».

Tales enim animas, ad inoboedientiam vel superbiam praeparatas, diabolus omni lumine veritatis et caritatis excaecat, et quasi venator robustissimus et callidissimus auceps, velut inlices sibi ad capiendas, si potest, etiam sanctas animas aptat ac praeparat.

- Y : For such souls, made ready for disobedience and pride, the devil blinds to every light of truth and charity and just as a most successful hunter or most astute fowler he fashions and makes ready, as it were, decoy birds to ensnare even holy souls, if he is able.

[Car de telles âmes, préparées pour la désobéissance et l'orgueil, le diable les rend aveugles aux lumières de vérité et de charité et, exactement comme le chasseur le plus efficace ou l'oiseleur le plus astucieux, il modèle et prépare,

- pour ainsi dire, des oiseaux-leurres pour piéger même des âmes saintes s'il le peut.]
- **M** : Such souls, which have been prepared for disobedience and pride, the devil makes blind to the light of truth and charity. Like a very strong hunter and a very clever bird-catcher, he equips and prepares even devout souls, as if to capture decoys for himself.
[De telles âmes, qui ont été préparées pour la désobéissance et l'orgueil, le diable les rend aveugles à la lumière de la vérité et de la charité. Comme un chasseur très fort et un piégeur d'oiseau très intelligent, il équipe et prépare même des âmes pieuses, comme pour capturer des leurres pour lui-même.]
 - **C** : En effet, de telles âmes disposées à la désobéissance et à l'orgueil, le diable les prive de toute lumière de vérité et de charité, et comme un chasseur très fort et un oiseleur très rusé, il les dispose et les prépare comme appeaux pour attraper, s'il est possible, même les saintes âmes.

*De telles âmes disposées
à la désobéissance
et à l'orgueil, le diable
les prive de toute lumière
de vérité et de charité.*

Quomodo aucipes facere solent, qui columbas quas prius ceperint excaecant et surdas faciunt, ut dum ad illas reliquae columbae convenerint, praeparatis retibus capiantur, ita etiam hostis antiquus de tepidis clericis et negligentibus monachis vel desidiosis virginibus exercere consuevit.

- **Y** : In the same manner as fowlers are wont to do, who blind and make deaf the doves they have already captured so that when other doves come toward them they may also be ensnared by previously prepared nets, so too is that enemy of old accustomed to do with lukewarm clerics, negligent monks, or slothful virgins.
[De la même manière que les oiseleurs ont coutume de le faire, en aveuglant et rendant sourdes les colombes qu'ils ont déjà capturées, de sorte que lorsque d'autres colombes viennent vers elles, elles peuvent aussi être prises au piège par des filets déjà préparés, ainsi le vieil ennemi est-il habitué à le faire avec des clerics tièdes, des moines négligents ou des vierges paresseuses.]
- **M** : Just as bird-catchers are wont to make blind and deaf pigeons they have previously caught, so that the rest of the birds, flocking to them, can be captured in the nets which have been set out, in the same way the ancient enemy is wont to act in the case of tepid clerics and careless monks or slothful virgins.
[Tout comme les piégeurs d'oiseaux rendent aveugles et sourds les pigeons qu'ils ont déjà attrapés, de sorte que le reste des oiseaux, en s'en rapprochant,

puisse être capturé dans les filets qui ont été mis en place, de la même manière l'ancien ennemi a coutume d'agir dans le cas des clercs tièdes et des moines négligents ou des vierges paresseuses.]

- **C** : Les oiseleurs ont coutume de rendre aveugles et sourdes les palombes qu'ils ont déjà prises, de façon que les autres palombes s'assemblent près d'elles, et soient prises dans les filets disposés. L'antique ennemi agit de même avec les clercs tièdes, les moines négligents et les vierges nonchalantes.

Ut cum in eis oculos patientiae clauserit, ignemque compunctionis vel flammam verae caritatis extinxerit, et de solo habitu religionis persuaserit gloriari, sicut iam dixi, ad aliorum perditionem velut inlices eos in exemplum proponit ac praeparat; ut dum illos simplices quique et minus solliciti imitantur, diversis laqueis vel retibus capiantur.

- **Y** : Then, when he has closed in them the eyes of patience and extinguished the fire of compunction or the flame of true charity and has persuaded them to take glory in their dress of religion only, just as I have already said, he holds up and prepares them as an example, as decoys, in order to bring about the destruction of others. And while the simple and less cautious imitate them, they are captured by various kinds of snares and nets.

[Puis, quand il a fermé en eux les yeux de la patience et éteint le feu de la componction ou la flamme de la vraie charité et les a persuadés de tirer gloire de leur vêtement de religion seulement, comme je l'ai déjà dit, il poursuit et les prépare comme exemple, comme leurres, afin de provoquer la destruction d'autres. Et pendant que les simples et les moins prudents les imitent, ils sont capturés par diverses sortes de pièges et de filets.]

Et pendant que les simples et les moins prudents les imitent, ils sont capturés par diverses sortes de pièges et de filets.

- **M** : When he has closed their eyes to patience and extinguished the fire of compunction and the flame of true charity and has persuaded them to glory in the religious habit alone, as I have already said, he disposes and prepares them as an example, decoys for the destruction of

others. Then when simple souls and those who are less careful imitate them, they are seized in different kinds of snares and nets.

[Quand il a fermé leurs yeux à la patience et éteint le feu de la componction et la flamme de la vraie charité et les a persuadés de se glorifier du seul habit religieux, comme je l'ai déjà dit, il les dispose et les prépare comme exemples, leurres pour la destruction des autres. Alors, lorsque les âmes simples et celles qui sont moins prudentes les imitent, elles sont attrapées dans différentes sortes de pièges et de filets.]

- **C** : Après avoir fermé en eux les yeux de la patience, éteint le feu de la componction et la flamme de la vraie charité, et les avoir persuadés de se glorifier du seul habit de la religion, comme je l'ai déjà dit, il les propose et les dispose en exemple comme « appelants » pour la perdition des autres : de la sorte tous les simples et les étourdis, en les imitant, se prennent en divers lacets ou filets.

Comme dans la comparaison précédente, les deux traductions anglaises sont raisonnablement précises, mais avec des erreurs occasionnelles. Dans la première phrase, Mueller considère les *sanctas animas* [âmes saintes] comme l'objet d'*aptat ac praeparat*, sans voir, contrairement à Yontz et Courreau, que l'*auceps* façonne des leurres pour s'emparer des âmes, pas des âmes pour capturer des leurres. En revanche, Mueller traduit *sibi* alors que Yontz ne le fait pas. Il manque également les significations en latin tardif de *dum* (« quand », non pas « pendant ») et *vel* (« et », non pas « ou »). Mis à part ces écarts mineurs, il semble clair que Yontz est le traducteur le plus littéral : *de solo habitu religionis*, « de leur vêtement de religion seulement » (comparer avec le rendu plus familier de Mueller : « du seul habit religieux ») et dans *eis oculos patientiae clausurit* : « fermé en eux les yeux de la patience » (comparer avec Mueller : « fermé les yeux à la patience »). Bien qu'injuste à certains égards, compte tenu des niveaux d'expérience inégaux des traducteurs et de la différence entre un mémoire de maîtrise et une traduction publiée, la comparaison montre l'éventail des choix offerts aux traducteurs et la difficulté de tous les traducteurs (y compris moi-même) à refléter tout simplement le style « humble » du latin de Césaire, dans toute sa simplicité étudiée.

Que se passe-t-il alors quand on regarde la traduction d'un futur poète? À titre d'exemple, nous pouvons regarder le *Sermon* 209.1 sur les Rogations, traduit par Julia Budenz en 1962 (page 82) et par Sr Mueller en 1973 (page 90)²⁷.

Sed dicit negligens quisque : Cum ad senectam pervenero, tunc ad paenitentiae medicamenta confugio.

- **B** : But the negligent will say, “When I have reached old age, then I shall have recourse to the remedies of penance.”
[Mais le négligent dira : « Quand j'aurai atteint la vieillesse, j'aurai recours aux remèdes de la pénitence ».]
- **M** : Now some careless person may say : When I reach old age, then I shall have recourse to the healing of repentance.
[Maintenant, une personne insouciant peut dire : « Quand j'atteindrai la vieillesse, j'aurai recours à la guérison de la repentance ».]

Et nescit infelix, quoniam qui per paenitentiae promissionem consuevit peccata committere, aut difficile aut numquam merebitur ad fructum paenitentiae pervenire.

- **B** : Those unhappy people do not know that anyone who habitually commits sins with the intention of repenting later, will attain to the fruits of penance only with difficulty or not at all.

[Ces malheureux ne savent pas que quiconque a l'habitude de commettre des péchés avec l'intention de se repentir plus tard, n'atteindra les fruits de la pénitence qu'avec difficulté, ou pas du tout.]

- **M** : The wretched man does not know that if a man has been accustomed to commit sins with a promise of repentance, never or only with difficulty will he merit to obtain the fruit of repentance.

[Le misérable ne sait pas que si un homme s'est accoutumé à commettre des péchés avec une promesse de repentance, ce n'est jamais ou seulement avec difficulté qu'il méritera d'obtenir le fruit de la repentance.]

Nam quia DOMINUS NON INRIDETUR, ipse se circumvenit, qui male multis temporibus vixit, et ad quaerendam vitam iam semivivus adsurgit.

- **B** : For, since THE LORD IS NOT MOCKED, it is self-deception to live wickedly for a long time and then, half-dead, to rise up in pursuit of life.

[Car, puisqu'ON NE SE MOQUE PAS DE DIEU, c'est s'abuser que de vivre de mauvaise manière pendant longtemps et ensuite, à moitié mort, de se lever pour poursuivre la vie.]

- **M** : Since « no one makes a fool of the Lord », he deceives himself if, having led a wicked life for a long time, he arises to seek life when he is already half dead.

*Les gens de ce genre
feraient bien de tenir compte
des paroles du prophète.*

[Puisque « Dieu ne se laisse pas traiter avec mépris », il se trompe lui-même celui qui, ayant mené une vie mauvaise depuis longtemps, se lève pour chercher la vie alors qu'il est déjà à moitié mort.]

Audiat prophetam dicentem : SI PECCATOR PAENITENTIAM EGERIT PRO PECCATIS SUIS – si egerit, inquit, non solum dixit, acceperit – IN SUA, inquit, IUSTITIA QUAM OPERATUS EST VIVET.

- **B** : People of this sort would do well to heed the words of the prophet : IF THE WICKED DO PENANCE FOR HIS SINS — and note that it says, DO, and not just “receive” --IN HIS JUSTICE WHICH HE HATH WROUGHT, HE SHALL LIVE.

[Les gens de ce genre feraient bien de tenir compte des paroles du prophète : SI LE MAUVAIS FAIT PÉNITENCE POUR SES PÉCHÉS – et notez qu'il dit « fait », et non pas « reçoit » simplement – DANS LA JUSTICE QU'IL S'EST FORGÉE, IL VIVRA.]

- **M** : He should listen to the prophet say : “If the sinner turns away from his sins,” – if he turns away, he says, not if he only talks about it – “he shall live because of the virtue he has practiced.”

[Il devrait écouter le prophète dire : « Si le pécheur se détourne de ses péchés » – s'il se détourne, dit-il, pas seulement s'il en parle – « il vivra à cause de la vertu qu'il a pratiquée ».]

Advertisti quidem, quoniam huiusmodi medicina, sicut ore poscenda, ita et opere consummanda est.

- **B** : Doubtless you have observed that while this kind of medicine must be requested in words, it can have its full effect only through works.

[Vous avez sans doute remarqué qu'alors que ce genre de médicament doit être demandé avec des mots, il ne peut avoir son plein effet qu'avec des œuvres.]

- **M** : Surely you have noticed that healing medicine of this kind must be asked with the lips, but it must be brought to completion by deeds.

[Vous avez sûrement remarqué que ce genre de remèdes curatifs doit être demandé avec les lèvres, mais il doit être parachevé par des actes.]

Et quamvis illa paenitentia, quae in fine accipitur, si cum grandi intentione et cum ingenti rugitu et gemitu suscipiatur, et largioribus elemosinis commendetur, multum prodesse credatur, tamen opus est ut, quanta peccantium fuit abruptae et vegetae ad malum mentis intentio, tanta sit in vulnere curatione devotio.

- **B** : Now, the reception of death-bed penance is believed to be very efficacious if it is accompanied by great devotion and loud groaning and sighing, and if it is enhanced by very generous almsgiving. However, there is still need that the fervor of sinners in healing their wounds be proportionate to the zeal which their souls had for evil when they were full of impetuosity and vigor. [Donc, la réception de la pénitence sur le lit de mort est considérée comme très efficace si elle s'accompagne d'une grande dévotion, de forts gémissements et soupirs, et si elle est renforcée par une offrande très généreuse. Cependant, il faut encore que la ferveur des pécheurs à guérir leurs blessures soit proportionnée au zèle que leurs âmes avaient pour le mal pour lequel elles étaient pleines d'impétuosité et de vigueur.]

- **M** : That gift of repentance which is received at the end of one's life should be believed to be profitable if it is accepted with a sublime intention, much crying and groaning, and is further enhanced by more abundant almsgiving. However, there must be as much piety on the part of sinners in healing the wounds as the intention of the mind was quick and active in doing evil.
[L'octroi de cette repentance reçue à la fin de la vie devrait être considérée comme profitable si elle est acceptée avec une intention sublime, beaucoup de pleurs et de gémissements, et plus encore si elle est renforcée par une offrande bien plus abondante. Cependant, il doit y avoir autant de piété de la part des pécheurs dans la guérison de leurs blessures que l'intention de leur esprit était rapide et active dans la pratique du mal.]

C'est l'art de l'anglais de Budenz que l'on remarque d'abord : son rythme : « les remèdes de la pénitence » (comparer avec Mueller : « la guérison de la repentance ») ; sa concision : notez qu'il dit « fait », et pas seulement « reçoit », (comparez avec Mueller : « s'il se détourne, dit-il, pas seulement s'il en parle ») ; et son imitation du jeu de mots de Césaire (une assonance entre *words/works* [*mots/œuvres*], intraduisible en français!) : « si ce genre de médecine doit être demandé avec des

La traduction de Budenz est aussi beaucoup plus libre que les autres.

mots (ore poscenda), il ne peut avoir son plein effet qu'avec des *œuvres (opere consummanda)* ». La traduction de Budenz est aussi beaucoup plus libre que les autres. Elle introduit des phrases qui ne sont pas du tout dans le latin (*Audiat prophetam dicentem* : « Les gens de ce genre

feraient bien de tenir compte des paroles du prophète ») et restructurent les sujets et les verbes à loisir (*ipse se circumvenit, qui male multis temporibus vixit* : « c'est se tromper soi-même que de vivre de mauvaise manière »). Tout en restant fidèle à la pensée de Césaire, elle vise à reproduire non pas ses mots, mais leur sens, et dans un style anglais aussi affûté que son latin. Elle applique le même principe pour restituer des pronoms indéfinis et des sujets non exprimés ; le langage non-genré qui en résulte, contrastant en particulier avec les formes masculines préférées par Mueller, semble en avance sur son temps.

Telles sont les différences de style de traduction que nous pouvons observer entre les quatre versions anglaises que nous avons examinées. Il y a, en outre, une autre différence entre la traduction de Sr Mueller et les mémoires de Wilde, Yontz et Budenz. En accord avec les principes éditoriaux de la collection « *Les Pères de l'Église* », Sr Mueller incluait très peu d'annotations dans sa traduction, principalement de courtes notes explicatives et des références à l'Écriture. En revanche les mémoires de maîtrise offraient de longs commentaires sur les sermons qu'ils traduisaient²⁸. La plupart d'entre eux consistaient en des informations lexicales,

syntaxiques et stylistiques et des références à des sources, mais quelques commentaires historiques, liturgiques et théologiques y étaient également inclus.

Conclusion

Cet article a porté sur la traduction des écrits de Césaire par des étudiants de l'Université catholique d'Amérique entre 1945 et 1973. Depuis lors, d'autres traductions ont paru en anglais, dont une seule est associée à l'Université catholique²⁹. En 2006, Mark DelCogliano, à l'Université Emory, a traduit un *Sermon à des moines* attribué à Césaire³⁰, et en 2011, le R.P. William C. Weinrich, du Séminaire théologique de Concordia, a produit une traduction du *Commentaire de Césaire sur le livre de l'Apocalypse*³¹. Comme pour toutes les études sur Césaire, la traduction de son œuvre va bien au-delà des travaux de l'immédiate après-guerre. Au fil des ans, nous pouvons espérer une meilleure diffusion de son héritage en anglais, mais aussi, bien sûr, dans un nombre croissant d'autres langues, à travers les cinq continents³².

Notes

1. Joseph B. Trahern, *Caesarius of Arles and Old English literature. Some contributions and a recapitulation*, Anglo-Saxon England 5 (1976), pp. 105-119.
2. R. Willard, "The Blickling-Junius Tithing Homily and Caesarius of Arles," dans T.A. Kirby et H.B. Woolf (eds), *Philologica: The Malone Anniversary Studies* (Baltimore, MD, 1949), pp. 65-78.
3. Sr Marie Colette Roy, O.S.F., "We celebrate the memory of our beloved sister Magdeleine (Marie) Mueller: May 30, 1917 – October 3, 2006" [« Nous célébrons le souvenir de notre bien-aimée Sœur Magdeleine (Marie°)] *We of Nojoshing, Newsletter of the New Assisi: Archives of the Sisters of St. Francis of Assisi*, n.d.
4. Une chronologie de l'histoire de l'université est disponible à l'adresse <<http://www.lakeosfs.org/who-we-are/history/>>.
5. "Sister Magdeleine Mueller, Former Registrar, Dies at 89," [« Sœur Magdeleine Mueller, ancienne secrétaire est morte à 89 ans »] *Stritch Magazine*, Fall Automne 2006, p. 25.
6. "Sr Magdeleine Mueller" (notice nécrologique), *Milwaukee Journal Sentinel*, 9 oct. 2006.
7. "Robert Wilde" (notice nécrologique), *The Journal News*, Westchester, NY, 11 juin 2004.
8. Bernard M. Peebles, "An Early Latin Homiliary in the Morgan Library," *Revue Bénédictine* 61 (1951), pp. 261-4.
9. Richard M. Frank, "An Etymology of ἄγιος in a Work of Caesarius of Arles," *Traditio* 8 (1952), pp. 387-9.
10. William E. Klingshirn, "The Wartime and Post-War Reception of Caesarius of Arles," *Early Medieval Europe* 26.1 (2018), pp. 7-41.
11. Piet van Uffelen, "Ik wilde naar Ghana," *Rond: Contactblad voor alle Vrienden van de SVD*, nr. 183 (6 juillet 2011), p. 5. <<http://docplayer.nl/8727172-Contactblad-voor-alle-vrienden-van-de-svd-societas-verbi-divini-gezelschap-van-het-goddelijk-woord.html>>.
12. Tous les détails de sa carrière peuvent être trouvés dans la base de données belge ODIS (*Online Database voor Intermediaire Structuren*) <http://www.odis.be/lnk/PS_57791>.

13. Guillaume Konda, SJ, *Le discernement et la malice des pratiques superstitieuses d'après les sermons de saint Césaire d'Arles* (Rome, 1971), p. 13.
14. Maria Caritas McCarthy, "The Rule for Nuns of Saint Caesarius of Arles: a translation with a critical introduction", mémoire de maîtrise, Catholic University of America, 1955.
15. Marie Eugénie Lusby, "Sancti Caesarii Arelatensis Breviarium adversus haereticos: a translation with introduction and notes", mémoire de maîtrise, Catholic University of America, 1958.
16. Sr Margaret Ann Nowacki, CSC, "In loving memory: Sister Margaret Lusby, CSC." <http://www.cscsisters.org/contact/archives/death_notices/Pages/margaret_lusby.aspx>
17. Maria Caritas, "St. Caesarius of Arles," *The Month* 26 (1961), pp. 140-54. L'article a été ré-imprimé avec d'autres contributions pour le même journal d'auteurs aussi distingués que Henri Crouzel, David Knowles, et Jean Daniélou dans *Spirituality Through the Centuries: Ascetics and Mystics of the Western Church*, ed. James Walsh, SJ (NewYork, 1964), pp. 42-56.
18. Caritas McCarthy, *The Spirituality of Cornelia Connelly: In God, For God, With God* (Lewiston NY: Edwin Mellen Press, 1986); "Remembering Caritas: A Collective Memory," *Records of the American Catholic Historical Society of Philadelphia* 107 (1996), pp. 123-124.
19. George W. Yontz, "Caesarius of Arles, *Sermones ad monachos: CCXXXIII-CCXXXVIII*: a translation, with an introduction and commentary", mémoire de maîtrise, Université Catholique d'Amérique, 1960.
20. Miriam Budenz, "Sermons 200-213 of Saint Caesarius of Arles: a translation with introduction and commentary", mémoire de maîtrise, Catholic University of America, 1962.
21. Voir sa nécrologie à l'adresse <<https://www.findagrave.com/memorial/86595107#>>.
22. En raison de l'importance de son père, qui avait renoncé à son travail de haut niveau dans le Parti communiste et est retourné à l'Église avec sa femme et ses enfants en 1945, la cérémonie de remise de son diplôme de l'université a été couverte par le New York Times : "197 Girls get Degrees: Daughter of Louis Budenz Wins New Rochelle Honors," *New York Times* (5 juin 1956), p. 70.
23. Barbara F. McManus, "In Memoriam: Julia Budenz 1934-2010," *Vergilius* 57 (2011), pp. 190-191.
24. *The Gardens of Flora Bloom* (Carpathia Press, 2011), « Peut-être le plus long poème américain jamais écrit », selon Frederick Turner, "A Garden of Forking Paths" *Un Jardin de Chemins de Traverse*.
<<https://www.worldliteraturetoday.org/2014/january/garden-forking-paths-frederick-turner>>.
25. Par exemple, les *Sermons* 187 et 188, traduits anonymement dans *Select Homilies for Holy Days and Seasons Translated from the Writings of the Saints*, no. 1 (London, 1842), pp. 1-8.
26. Pour une critique des tomes 1 et 2, voir Paul Antin, O.S.B., *Latomus* 23.4 (1964), pp. 887-888; S. L. Greenslade, *Journal of Theological Studies*, n.s. 15.2 (1964), pp. 418-19; J. Hartmann, O.S.A., *Augustinianum* 5.1 (1965), p. 182; Herbert Musurillo, SJ, *Thought* 39 (1964), pp. 623-624. Pour une critique du tome 3, voir Rachel I. Skalitzky, *Thought* 50.1 (1975), pp. 103-104.
27. Je n'ai pas connaissance d'une traduction en français.
28. Wilde a 24 pages de notes pour 16 pages de traduction ; Yontz a 23 pages de notes pour 42 pages de traduction ; et Budenz a 46 pages de notes pour 58 pages de traduction.
29. William E. Klingshirn, trans., *Caesarius of Arles: Life, Testament, Letters* (Liverpool, 1994).
30. Mark Del Cogliano, "Caesarius of Arles: On Living in Community," *Cistercian Studies Quarterly* 41.1 (2006), pp. 17-30.
31. William C. Weinrich, *Latin Commentaries on Revelation* (Downers Grove, IL, 2011), pp. 63-109.
32. Je suis reconnaissant à Sr Maria del Fiat Miola, S.S.V.M., d'avoir lu et commenté une version antérieure de cet article.

N.B. : Texte traduit de l'américain; notes traduites en conservant les normes de la bibliographie originelle.

William Klingshirn
Professor at the Catholic University of America
Washington, D.C.

Translating Caesarius at the Catholic University of America

The first translations of Caesarius into English appear in Anglo-Saxon sermons of the tenth and eleventh centuries.¹ That his vernacular reception long went unrecognized is largely due to the ways in which sermons in general were composed, the anonymity of his sermons in particular, and their frequent misattribution to Augustine. All of this changed in 1937 with the publication of the first volume of Dom Germain Morin's *Sancti Caesarii Episcopi Arelatensis Opera Omnia Nunc Primum in Unum Collecta*. This edition not only contributed to the project of identifying the sources of sermons in Old English;² it also led to a renewed interest in translating Caesarius's writings into contemporary English. Between 1945, when the first of several master's theses on Caesarius was completed in the Department of Greek and Latin, and 1973, when the Fathers of the Church published the final volume of Sr. Mary Magdeleine Mueller's translation of the sermons, the center for this work was the Catholic University of America (CUA) in Washington, D.C. This article surveys the interest in Caesarius that Morin's work inspired at Catholic University and its expression in projects of translation and commentary.

Graduate Research on Caesarius

From the early 1920s, under the leadership of Prof. Roy J. Deferrari (1890-1969), the Department of Greek and Latin at Catholic University had specialized in the Christian literature of antiquity, which Deferrari and his colleagues considered directly continuous with the classical literature of Greece and Rome. With graduate education at the center of its mission, the department focused on the production of Ph.D. dissertations on patristic and medieval writers and M.A. theses on these and classical authors as well. The publication of doctoral dissertations was required, and in the half century after 1921 a total of 126 dissertations appeared in two series: CUA Patristic Studies (1921-1971) and CUA Studies in Medieval and Renaissance Latin Language and Literature (1933-65). Beginning in 1963 publication in the national dissertation series University Microfilms also satisfied the requirement, and in the following fifteen years, twenty more dissertations on patristic and medieval topics appeared there. M.A. theses, over 400 in number, were not published, but instead were deposited in the university library and archives.

Although the authors of these works included some members of the laity, most were consecrated religious and priests. About half were women, a remarkable feature of CUA's graduate education at the time. The career of Sr. Mary Magdeleine Mueller of the Sisters of St. Francis of Assisi may be taken as typical of the period. Born in Milwaukee, Wisconsin in 1917, she earned a B.A. in Latin from Marquette University in 1938.³ She then moved to Catholic University where she completed her M.A. thesis in 1939 under Bernard Skahill, Assistant Prof. of Greek and Latin, on the topic "Syntax of the Prepositions in Livy, Books Twenty-two and Twenty-three." One of eight theses written between 1939 and 1946 on prepositions in various books of Livy, it was research of the kind typically assigned at the time to master's students. This was followed in 1942 by her Ph.D. thesis on "The Vocabulary of Pope St. Leo the Great." It was directed by Associate Prof. Martin R.P. McGuire (1897-1969) and published the following year as volume 67 of *Patristic Studies*.

After completing her degree, Sr. Mueller returned to Milwaukee, where her order had founded St. Clare College in 1937.⁴ In 1946, the college was renamed Cardinal Stritch College after Samuel Alphonsus Stritch, to whom Sr. Mueller had dedicated her dissertation. Archbishop of Chicago at the time, he had served as archbishop of Milwaukee from 1930-1939. At the college, Sr. Mueller "taught foreign and classical languages and ancient history" and served as registrar for 21 years; she also served as Associate Director of the Sisters of St. Francis of Assisi from 1971-1979.⁵ At her death in 2006 at the age of 89, she had spent 71 years in the order.⁶

It was in 1956 that Sr. Mueller published the first volume of her translation of Caesarius's sermons. But while she was in residence at Catholic University, Caesarius does not seem to have been the focus of her or anyone's research. It was only in 1945 that the Rev. Robert Wilde, a priest of the Archdiocese of New York, produced the first M.A. thesis on the bishop's writings. Directed by Prof. McGuire, it was a translation of sermons 73, 74, 78, and 80 in Morin's edition, with introduction and commentary. In his preface, Fr. Wilde states that he chose these sermons "because they all treat of attendance at Mass and thus form a unit in the Saint's thought" (p. iv). His introduction, in four chapters (pp. 1-22), discussed Caesarius's life, the Mass in the Gallican liturgy, the style of the sermons, and the version of the Scriptures used by Caesarius. Although he continued his education in the Department of Greek and Latin after his master's degree, Fr. Wilde's interests shifted away from Caesarius. His doctoral dissertation, *The Treatment of the Jews in the Greek Christian Writers of the First Three Centuries*, was published in 1949 as volume 81 in CUA *Patristic Studies*. After graduation he returned to the Archdiocese of New York to teach biblical Greek and ancient history at its seminary in Yonkers.⁷

The next decade saw no further theses on Caesarius at Catholic University. But two members of the Department of Greek and Latin published short articles on the bishop. In 1951 Bernard Mann Peebles, Associate Prof. of Greek and Latin, discovered a manuscript at the Morgan Library in New York, thought to be lost, that contained several sermons of Caesarius.⁸ In the following year Richard M. Frank, an undergraduate student in Greek and

Latin (and later faculty member in the Department of Semitic and Egyptian Languages and Literatures), focused on an etymology that Caesarius used in his first sermon.⁹ Both articles were indicative of the postwar stimulus to research that Morin's edition had provided.¹⁰

From the mid-1950s to the early 1960s six more M.A. theses on Caesarius followed, all but one in the Department of Greek and Latin. Three were written by priests and three by sisters. Two theses took the traditional philological approach that Sr. Mueller's thesis exemplified. In 1955, the Rev. Peter Wildenburg, Society of the Divine Word, completed "The Syntax of the Cases and Prepositions in the *Sermones de tempore* of Saint Caesarius of Arles." In the following year Fr. Albert C. Van Lierde, Congregation of the Immaculate Heart of Mary, produced his "Devices of Parallelism in the *Sermones de diversis* of Saint Caesarius of Arles." That both men devoted their careers to missionary activity - Fr. Wildenburg with the Divine Word Missions in Ghana¹¹ and Fr. Van Lierde with Missionhurst in China (1947-52) and Taiwan (1956-1996)¹² - confirms the observation offered by Fr. Guillaume Konda, S. J., of the Democratic Republic of Congo that the sermons of Caesarius could serve as a valuable resource for evangelization in the modern as well as the early medieval world.¹³ More than an educational exercise, a close analysis of their syntax and rhetoric offered a better understanding of their function as vehicles of persuasion and meaning.

The sermons of Caesarius could serve as a valuable resource for evangelization.

Translations also served to illustrate the contemporary relevance of Caesarius's writings. In 1955, for a degree in medieval history, Mother Maria Caritas McCarthy of the Sisters of the Holy Child Jesus, dedicated herself to translating and commenting on Caesarius's *Regula virginum*.¹⁴ Three years later, Sr. Marie Eugénie Lusby, Congregation of Holy Cross, completed an M.A. in Latin with a translation of the *Breviarium adversus haereticos* that Morin attributed to Caesarius.¹⁵ After graduation Sr. Lusby went on to serve her order as an elementary and high school teacher.¹⁶ Sr. McCarthy continued her study of Caesarius. Her doctoral dissertation, an expanded version of her master's thesis, was published in 1960 as volume 16 in the new series of Catholic University's Studies in Mediaeval History. An article in the English Jesuit magazine *The Month*, published in 1961, suggested a shift toward the study of spirituality in Caesarius.¹⁷ She earned a second doctorate in Spiritual Theology from the Pontifical Gregorian University and, as a faculty member at Rosemont College in Pennsylvania, devoted herself to studying the history and spirituality of her own order.¹⁸

Finally in the early 1960s, with Mueller's second volume not yet published, two master's students translated sermons from the latter part of Morin's edition. In 1960, the Rev. George W. Yontz produced a translation of Caesarius's addressed to monks (sermons 233-238).¹⁹ In 1962, Mother Miriam (Julia) Budenz, of the Order of Saint Ursuline, completed a translation of sermons 200-213.²⁰ After completing his thesis,

Father (later Monsignor) Yontz returned to his diocese in Steubenville, Ohio, where he spent the remainder of his career as a pastor and chancery official.²¹ Mother Budenz returned to the College of New Rochelle, her alma mater,²² to teach classics from 1962 to 1965.²³ She then left the Ursuline order and moved to Cambridge, Mass., where she studied comparative literature and became a poet. Her magnum opus, a learned Virgilian epic in five volumes, was published in 2011, shortly after her death.²⁴

Caesarius in Fathers of the Church

The Fathers of the Church: A New Translation had been in operation for a decade when Sr. Mueller published the first volume of Caesarius's sermons in 1956. But her association with the series went back several years earlier, to 1952, when she collaborated with Prof. Deferrari, editorial director of the series from 1949 to 1968, on saint's lives in the volume *Early Christian Biographies*.

The original purpose of the series according to the editors of its first volume, the "dream" of its founder, Dr. Ludwig Schopp (1895-1949) was "a collaborative effort—both American and Catholic—in which the best available scholarship in theology, patristics, history and classical philology could combine to produce an accurate, readable, moderately priced and thoroughly modern rendering of the precious literature of the first seven centuries of the Christian era." (p. ix). Its subtitle was intended to differentiate the series from older (Protestant) translations such as Library of the Fathers (Oxford) and Ante-Nicene and Post-Nicene Fathers (Edinburgh). But it also published works never previously translated into English. Such was the case for Caesarius's sermons, with the exception, as we have seen, of the translations done as master's theses at Catholic University and a small number of sermons translated elsewhere.²⁵ The result of Sr. Mueller's diligence was a complete translation of the sermons in Morin's edition published in volumes 31 (1956), 47 (1964), and 66 (1973) in the series. Their chief merit, in addition to comprehensiveness, is their widespread accessibility: according to WorldCat, print copies are available in over 500 academic libraries worldwide, and electronic access at over 1,000 libraries.

Translations of Caesarius's writings have not been frequently reviewed, and Sr. Mueller's volumes in Fathers of the Church are no exception.²⁶ This is not the place for a thorough assessment of her achievement, but it is possible to compare it with the three master's translations produced at about the same time, both to point out particular differences and more generally to showcase the diversity of translation styles that all four translations exhibit.

Let us first examine a passage from sermon 73.2, translated by Fr. Wilde (W) in 1945 (p. 36) and by Sr. Mueller (M) in 1956 (p. 342). For the convenience of readers, I also include the translation by Prof. Marie-José Delage, the first volume of which (1971) appeared too late for Sr. Mueller to use in her third volume (1973), as she herself notes in the Introduction (p. 3).

Unde rogo vos, fratres, ut humilitatis nostrae suggestionem non solum patienter, sed etiam libenter accipiatis.

- **W:** Consequently, I ask you, my brethren, to receive our humble suggestion not only patiently but also willingly.
- **M:** Therefore I ask you, brethren, to hear the suggestion of our humility not only patiently, but even willingly.
- **D:** Aussi je vous demande, frères, d'accueillir le conseil de notre humilité non seulement avec patience, mais même de bon cœur.

Si enim diligenter attenditis, cognoscetis quia non tunc fiunt missae quando divinae lectiones in ecclesiae recitantur, sed quando munera offeruntur, et corpus vel sanguis domini consecratur.

- **W:** For if you pay careful attention, you will know that the Mass is not over when the divine lessons are read in Church, but when the bread and wine are offered and the Body and Blood of the Lord consecrated.
- **M:** If you take careful notice you will realize that Mass is not over when the divine lessons are read in church, but when the gift-offering is made, when the Lord's Body and Blood are consecrated.
- **D:** En effet, si vous faites soigneusement attention, vous reconnaîtrez que la messe n'a pas lieu au moment où on lit les lectures divines dans l'église, mais lors de l'offrande des dons et de la consécration du corps et du sang du Seigneur.

Nam lectiones sive propheticas, sive apostolicas, sive evangelicas etiam in domibus vestris aut ipsi legere, aut alios legentes audire potestis: consecrationem vero corporis et sanguinis Christi non alibi nisi in domo dei audire vel videre poteritis.

- **W:** For the lessons, from the prophets, the apostles, or the gospels, you can yourselves read in your own house or listen to others reading them. But the consecration of the Body and Blood of Christ you cannot witness or listen to elsewhere save in the house of God.
- **M:** By yourselves you can read in your own homes the lessons or prophecies or apostolic writings or the Gospels, or you can listen to others while they read them. However, you cannot hear or see the consecration of Christ's Body and Blood anywhere except in the house of God.
- **D:** Car les lectures, qu'elles soient prophétiques, apostoliques ou évangéliques, vous pouvez aussi les lire chez vous ou écouter les autres les lire; mais la consécration du corps et du sang du Christ, c'est seulement dans la maison de Dieu que vous pourrez l'entendre et la voir.

But the consecration of the Body and Blood of Christ you cannot witness or listen to elsewhere save in the house of God.

Ideo qui vult missas ad integrum cum lucro suae animae celebrare, usque quo oratio dominica dicatur, et benedictio populo detur, humiliato corpore et conpuncto corde se debet in ecclesia continere.

- **W:** Any one, then, who with profit to his soul, would offer Mass in its entirety, must stay in Church with humbled body and contrite heart, until the “Our Father” is said and the blessing given to the people.
- **M:** Therefore, anyone who wants to offer the whole Mass with profit to his soul ought to remain in church, prostrate and with compunction of heart, until the Lord’s Prayer is said and the blessing imparted to the people.
- **D:** C’est pourquoi, celui qui veut participer à la messe entière avec un bénéfice pour son âme, doit rester à l’église, dans une attitude d’humilité et le cœur contrit, jusqu’au moment où on dit l’Oraison dominicale et où la bénédiction est donnée au peuple.

To begin with, it must be said that both English translations exhibit nearly the same level of accuracy, with Wilde’s sometimes slightly better. For instance, in the phrase *lectiones sive propheticas, sive apostolicas, sive evangelicas*, it is clear, as it is not in Mueller’s translation, that *lectiones* describes the whole group and *sive* introduces its three divisions. Wilde also more fluently translates *non solum patienter, sed etiam libenter*: “not only patiently but also willingly.” In another place, by not translating the *et* in *quando munera offeruntur, et corpus vel sanguis domini consecratur* Mueller does not make clear, as she was surely aware, that the offering of the gifts and the consecration were two separate ritual actions in the Mass of Caesarius’s day. But the main difference between the two versions is Mueller’s general preference for more literal translation. This can be seen especially at the level of word choice (*humilitatis nostrae suggestionem*: “suggestion of our humility”; *conpuncto corde*: “compunction of heart”). When she deviates from this choice, it is in the direction of a greater level of formality: *humiliato corpore*: “prostrate”; *usque. . . benedictio populo detur*: “until . . . the blessing [is] imparted to the people.” Wilde’s translation, by contrast, is often less literal and more colloquial, but not markedly so: both translators fall within the mid range of literality.

For a sense of how much more literal a translation of Caesarius could be, while still remaining accurate, we need look no farther than sermon 237.2, translated by Fr. Yontz (Y) in 1960 (p. 75) and by Sr. Mueller in 1973 (pp. 215-16). The passage describes how the devil uses weak monks or nuns to ensnare their fellow religious. I also include the 1994 translation by Père Joël Courreau (C) in *Sources chrétiennes*.

Tales enim animas, ad inoboedientiam vel superbiam praeparatas, diabolus omni lumine veritatis et caritatis excaecat, et quasi venator robustissimus et callidissimus auceps, velut inlices sibi ad capiendas, si potest, etiam sanctas animas aptat ac praeparat.

- **Y:** For such souls, made ready for disobedience and pride, the devil blinds to every light of truth and charity and just as a most successful hunter or most astute fowler he fashions and makes ready, as it were, decoy birds to ensnare even holy souls, if he is able.
- **M:** Such souls, which have been prepared for disobedience and pride, the devil makes blind to the light of truth and charity. Like a very strong hunter and a very clever bird-catcher, he equips and prepares even devout souls, as if to capture decoys for himself.
- **C:** En effet, de telles âmes disposées à la désobéissance et à l'orgueil, le diable les prive de toute lumière de vérité et de charité, et comme un chasseur très fort et un oiseleur très rusé il les dispose et les prépare comme appeaux pour attraper, s'il est possible, même les saintes âmes.

For such souls, made ready for disobedience and pride, the devil blinds to every light of truth and charity.

Quomodo aucipes facere solent, qui columbas quas prius ceperint excaecant et surdas faciunt, ut dum ad illas reliquae columbae convenerint, praeparatis retibus capiantur, ita etiam hostis antiquus de tepidis clericis et negligentibus monachis vel desidiosis virginibus exercere consuevit;

- **Y:** In the same manner as fowlers are wont to do, who blind and make deaf the doves they have already captured so that when other doves come toward them they may also be ensnared by previously prepared nets, so too is that enemy of old accustomed to do with lukewarm clerics, negligent monks, or slothful virgins.
- **M:** Just as bird-catchers are wont to make blind and deaf pigeons they have previously caught, so that the rest of the birds, flocking to them, can be captured in the nets which have been set out, in the same way the ancient enemy is wont to act in the case of tepid clerics and careless monks or slothful virgins.
- **C:** Les oiseleurs ont coutume de rendre aveugles et sourdes les palombes qu'ils ont déjà prises, de façon que les autres palombes s'assemblent près d'elles, et soient prises dans les filets disposés. L'antique ennemi agit de même avec les clercs tièdes, les moines négligents et les vierges nonchalantes.

Ut cum in eis oculos patientiae clauserit, ignemque conpunctionis vel flammam verae caritatis extinxerit, et de solo habitu religionis persuaserit gloriari, sicut iam dixi, ad aliorum perditionem velut inlices eos in exemplum proponit ac praeparat; ut dum illos simplices quique et minus solliciti imitantur, diversis laqueis vel retibus capiantur.

- **Y:** Then, when he has closed in them the eyes of patience and extinguished the fire of compunction or the flame of true charity and has persuaded them to take glory in their dress of religion only, just as I have already said, he holds up and prepares them as an example, as decoys, in order to bring about the destruction of others.

And while the simple and less cautious imitate them, they are captured by various kinds of snares and nets.

- **M**: When he has closed their eyes to patience and extinguished the fire of compunction and the flame of true charity and has persuaded them to glory in the religious habit alone, as I have already said, he disposes and prepares them as an example, decoys for the destruction of others. Then when simple souls and those who are less careful imitate them, they are seized in different kinds of snares and nets.

And while the simple and less cautious imitate them, they are captured by various kinds of snares and nets.

- **C**: après avoir fermé en eux les yeux de la patience, éteint le feu de la componction et la flamme de la vraie charité, et les avoir persuadés de se glorifier du seul habit de la religion, comme je l'ai déjà dit, il les propose

et les dispose en exemple comme «appelants» pour la perdition des autres: de la sorte tous les simples et les étourdis, en les imitant, se prennent en divers lacets ou filets.

As in the previous comparison, both English translations are reasonably accurate, but with occasional errors. In the first sentence, Mueller takes *sanctas animas* as the object of *aptat ac praeparat*, thus missing the point, seen by Yontz and Courreau, that the *auceps* is fashioning decoys to capture souls for himself, not souls to capture decoys. Yet Mueller translates *sibi* while Yontz does not. He also misses the late Latin meanings of *dum* (“when,” not “while”) and *vel* (“and,” not “or”). These minor lapses aside, it appears clear that Yontz is the more literal translator: *de solo habitu religionis*: “in their dress of religion only” (compare Mueller’s more colloquial rendering: “in the religious habit alone”) and *in eis oculos patientiae clausurit*: “closed in them the eyes of patience” (compare Mueller: “closed their eyes to patience”). Although in some ways unfair, given the translators’ unequal levels of experience and the difference between a master’s thesis and a published translation, the comparison does show the range of choices available to translators and the difficulty all translators have experienced (myself included) of getting Caesarius’s “humble” Latin style, with all its studied simplicity, just right.

What happens then when we look at the translation of a future poet? As an example, we can look at sermon 209.1 on the Rogations, translated by Julia Budenz in 1962 (p. 82) and by Sr. Mueller in 1973 (p. 90).²⁷

Sed dicit negligens quisque: Cum ad senectam pervenero, tunc ad paenitentiae medicamenta confugio.

- **B**: But the negligent will say, “When I have reached old age, then I shall have recourse to the remedies of penance.”

- **M:** Now some careless person may say: When I reach old age, then I shall have recourse to the healing of repentance.

Et nescit infelix, quoniam qui per paenitentiae promissionem consuevit peccata committere, aut difficile aut numquam merebitur ad fructum paenitentiae pervenire.

- **B:** These unhappy people do not know that anyone who habitually commits sins with the intention of repenting later, will attain to the fruits of penance only with difficulty or not at all.
- **M:** The wretched man does not know that if a man has been accustomed to commit sins with a promise of repentance, never or only with difficulty will he merit to obtain the fruit of repentance.

Nam quia DOMINUS NON INRIDETUR, ipse se circumvenit, qui male multis temporibus vixit, et ad quaerendam vitam iam semivivus adsurgit.

- **B:** For, since THE LORD IS NOT MOCKED, it is self-deception to live wickedly for a long time and then, half-dead, to rise up in pursuit of life.
- **M:** Since “no one makes a fool of the Lord,” he deceives himself if, having led a wicked life for a long time, he arises to seek life when he is already half dead.

Audiat prophetam dicentem: SI PECCATOR PAENITENTIAM EGERIT PRO PECCATIS SUIS – si egerit, inquit, non solum dixit, acceperit – IN SUA, inquit, IUSTITIA QUAM OPERATUS EST VIVET.

- **B:** People of this sort would do well to heed the words of the prophet: IF THE WICKED DO PENANCE FOR HIS SINS—and note that it says, DO, and not just “receive”—IN HIS JUSTICE WHICH HE HATH WROUGHT, HE SHALL LIVE. **People of this sort would do well to heed the words of the prophet.**
- **M:** He should listen to the prophet say: “If the sinner turns away from his sins,”—if he turns away, he says, not if he only talks about it—“he shall live because of the virtue he has practiced.”

Advertisti quidem, quoniam huiusmodi medicina, sicut ore poscenda, ita et opere consummanda est.

- **B:** Doubtless you have observed that while this kind of medicine must be requested in words, it can have its full effect only through works.
- **M:** Surely you have noticed that healing medicine of this kind must be asked with the lips, but it must be brought to completion by deeds.

Et quamvis illa paenitentia, quae in fine accipitur, si cum grandi intentione et cum ingenti rugitu et gemitu suscipiatur, et largioribus elemosinis commendetur, multum prodesse credatur, tamen opus est ut, quanta peccantium fuit abruptae et vegetae ad malum mentis intentio, tanta sit in vulnerum curatione devotio.

- **B:** Now, the reception of death-bed penance is believed to be very efficacious if it is accompanied by great devotion and loud groaning and sighing, and if it is enhanced by very generous almsgiving. However, there is still need that the fervor of sinners in healing their wounds be proportionate to the zeal which their souls had for evil when they were full of impetuosity and vigor.
- **M:** That gift of repentance which is received at the end of one's life should be believed to be profitable if it is accepted with a sublime intention, much crying and groaning, and is further enhanced by more abundant almsgiving. However, there must be as much piety on the part of sinners in healing the wounds as the intention of the mind was quick and active in doing evil.

It is the artistry of Budenz's English that one notices first: its rhythm: "the remedies of penance" (compare Mueller: "the healing of repentance"); its concision: "note that it says, DO, and not just 'receive'" (compare Mueller: "if he turns away, he says, not if he only talks about it"); and its imitation of Caesarius's wordplay: "while this kind of medicine must be requested in words (*ore poscenda*), it can have its full effect only through works (*opere consummanda*)."²⁷ Budenz's translation is also far freer than the others we have examined. She introduces phrases not in the Latin at all (*Audiat prophetam dicentem*: "People of this sort would do well to heed the words of the prophet") and restructures subjects and verbs at will (*ipse se circumvenit, qui male multis temporibus vixit*: "it is self-deception to live wickedly for a long time"). While remaining faithful to Caesarius's thought, she aims to reproduce not his words, but their sense, and in an English style as sharp as its Latin. She applies the same principle in rendering indefinite pronouns and unexpressed subjects; the resulting gender-neutral language, especially in contrast with the masculine forms preferred by Mueller, seems ahead of its time.

Such are the differences in translation style we can observe among the four English versions we have examined. There is, in addition, one further difference between Sr. Mueller's translation and the theses of Wilde, Yontz, and Budenz. In keeping with the editorial principles of *Fathers of the Church*, Sr. Mueller included very little annotation in her translation, mainly short explanatory notes and references to Scripture. The master's theses, on the other hand, offered extensive commentary on the sermons they translated.²⁸ Most of this consisted of lexical, syntactic, and stylistic information and references to sources, but some historical, liturgical, and theological commentary was also included.

Conclusions

This article has focused on the translation of Caesarius's writings by students of the Catholic University of America between 1945 and 1973. Since then, additional translations have appeared in English, only one of which is associated with Catholic University.²⁹ In 2006, Mark DelCogliano, at Emory University, translated a *sermon to monks* attributed to Caesarius,³⁰ and in 2011, a translation of *Caesarius's commentary on the book of*

Revelation was produced by the Rev. William C. Weinrich at the Concordia Theological Seminary.³¹ As with all scholarship on Caesarius, translation of his work has expanded beyond its immediate postwar horizons. As the years go by, we can look forward to the further dissemination of his legacy in English, but also, of course, in an increasing number of other languages, across the five continents.³²

Notes

1. Joseph B. Trahern, *Caesarius of Arles and Old English literature. Some contributions and a recapitulation*, *Anglo-Saxon England* 5 (1976), pp. 105-119.
2. R. Willard, "The Blickling-Junius Tithing Homily and Caesarius of Arles," in T.A. Kirby and H.B. Woolf (eds), *Philologica: The Malone Anniversary Studies* (Baltimore, MD, 1949), pp. 65–78.
3. Sr. Marie Colette Roy, O.S.F., "We celebrate the memory of our beloved sister Magdeleine (Marie) Mueller: May 30, 1917 – October 3, 2006," *We of Nojoshing, Newsletter of the New Assisi Archives of the Sisters of St. Francis of Assisi*, n.d.
4. A timeline of the college's history can be found at <<http://www.lakeosfs.org/who-we-are/history/>>.
5. "Sister Magdeleine Mueller, Former Registrar, Dies at 89," *Stritch Magazine*, Fall 2006, p. 25.
6. "Sr. Magdeleine Mueller" (obituary notice), *Milwaukee Journal Sentinel*, Oct. 9, 2006.
7. "Robert Wilde" (obituary notice), *The Journal News*, Westchester, NY, June 11, 2004.
8. Bernard M. Peebles, "An Early Latin Homiliary in the Morgan Library," *Revue Bénédictine* 61 (1951), pp. 261–4.
9. Richard M. Frank, "An Etymology of ἄγιος in a Work of Caesarius of Arles," *Traditio* 8 (1952), pp. 387–9.
10. William E. Klingshirn, "The Wartime and Post-War Reception of Caesarius of Arles," *Early Medieval Europe* 26.1 (2018), pp. 7-41.
11. Piet van Uffelen, "Ik wilde naar Ghana," *Rond: Contactblad voor alle Vrienden van de SVD*, nr. 183 (6 July 2011), p. 5. <<http://docplayer.nl/8727172-Contactblad-voor-alle-vrienden-van-de-svd-societas-verbi-divini-gezelschap-van-het-goddelijk-woord.html>>.
12. Full details of his career can be found in the Belgian database *ODIS (Online Database voor Intermediaire Structuren)* <http://www.odis.be/lnk/PS_57791>.
13. Guillaume Konda, S. J. *Le discernement et la malice des pratiques superstitieuses d'après les sermons de s. Césaire d'Arles* (Rome, 1971), p. 13.
14. Maria Caritas McCarthy, "The Rule for Nuns of Saint Caesarius of Arles: a translation with a critical introduction" (master's thesis, Catholic University of America, 1955).
15. Marie Eugenie Lusby, "*Sancti Caesarii Arelatensis Breviarium adversus haereticos*: a translation with introduction and notes" (master's thesis, Catholic University of America, 1958).
16. Sr. Margaret Ann Nowacki, CSC, "In loving memory: Sister Margaret Lusby, CSC." <http://www.cscsisters.org/contact/archives/death_notices/Pages/margaret_lusby.aspx>
17. Maria Caritas, "St. Caesarius of Arles," *The Month* 26 (1961), pp. 140–54. The article was reprinted with other contributions from the same journal (by such distinguished authors as Henri Crouzel, David Knowles, and Jean Daniélou) in *Spirituality Through the Centuries: Ascetics and Mystics of the Western Church*, ed. James Walsh, SJ (New York, 1964), pp. 42-56.

CAESARIUS OF ARLES, A MAN OF THE PAST AS WELL AS OF A MAN OF TODAY

18. Caritas McCarthy, *The Spirituality of Cornelia Connelly: In God, For God, With God* (Lewiston NY: Edwin Mellen Press, 1986); "Remembering Caritas: A Collective Memory," *Records of the American Catholic Historical Society of Philadelphia* 107 (1996), pp. 123-124.
19. George W. Yontz, "Caesarius of Arles, *Sermones ad monachos: CCXXXIII-CCXXXVIII*: a translation, with an introduction and commentary" (master's thesis, Catholic University of America, 1960).
20. Miriam Budenz, "Sermons 200-213 of Saint Caesarius of Arles: a translation with introduction and commentary" (master's thesis, Catholic University of America, 1962).
21. See his obituary at <<https://www.findagrave.com/memorial/86595107#>>.
22. Because of the prominence of her father, who had renounced his high-profile work in the Communist Party and returned to the Church with his wife and children in 1945, her graduation from the college was covered by the *New York Times*: "197 Girls Get Degrees: Daughter of Louis Budenz Wins New Rochelle Honors," *New York Times* (5 June 1956), p. 70.
23. Barbara F. McManus, "In Memoriam: Julia Budenz 1934-2010," *Vergilius* 57 (2011), pp. 190-191.
24. *The Gardens of Flora Bloom* (Carpathia Press, 2011), "perhaps the longest American poem ever written," according to Frederick Turner, "A Garden of Forking Paths," <<https://www.worldliteraturetoday.org/2014/january/garden-forking-paths-frederick-turner>>.
25. For example, sermons 187 and 188, anonymously translated in *Select Homilies for Holy Days and Seasons Translated from the Writings of the Saints*, no. 1 (London, 1842), pp. 1-8.
26. For reviews of volumes 1 and 2, see Paul Antin, O.S.B., *Latomus* 23.4 (1964), pp. 887-888; S. L. Greenslade, *Journal of Theological Studies*, n.s. 15.2 (1964), pp. 418-19; J. Hartmann, O.S.A., *Augustinianum* 5.1 (1965), p. 182; Herbert Musurillo, SJ, *Thought* 39 (1964), pp. 623-624; for a review of volume 3, see Rachel I. Skalitzky, *Thought* 50.1 (1975), pp. 103-104.
27. I am not aware of a translation into French.
28. Wilde has 24 pages of notes on 16 pages of translation; Yontz has 23 pages of notes on 42 pages of translation; and Budenz has 46 pages of notes on 58 pages of translation.
29. William E. Klingshirn, trans., *Caesarius of Arles: Life, Testament, Letters* (Liverpool, 1994).
30. Mark DelCogliano, "Caesarius of Arles: On Living in Community," *Cistercian Studies Quarterly* 41.1 (2006), pp. 17-30.
31. William C. Weinrich, *Latin Commentaries on Revelation* (Downers Grove, IL, 2011), pp. 63-109.
32. I am grateful to Sr. Maria del Fiat Miola, S.S.V.M., for reading and commenting on an earlier version of this article.



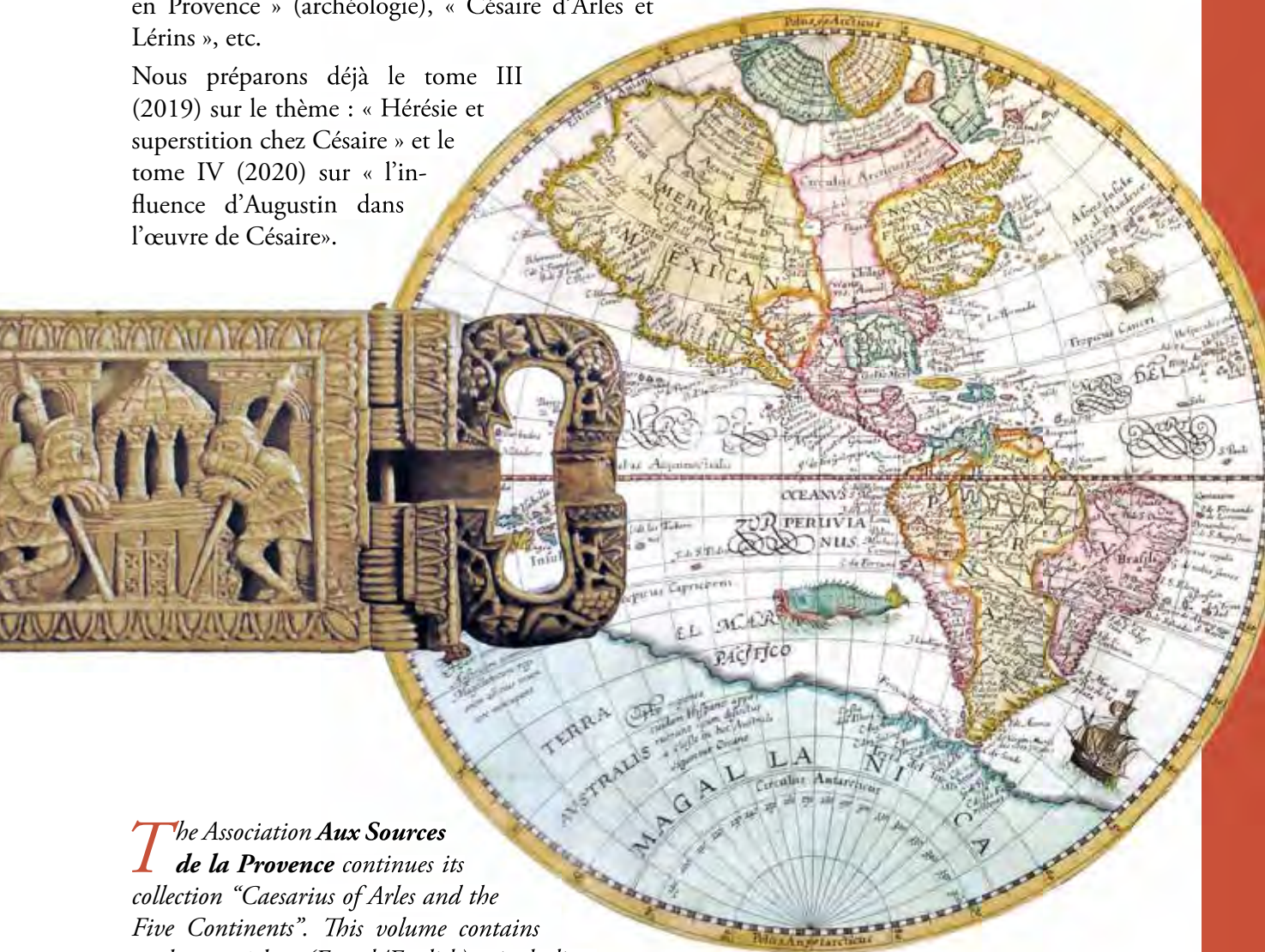
Lampe (couvre-c), bronze, période romaine
Musée départemental Arles antique

*Lamp (cover), bronze. Roman period,
Departmental Museum of antique Arles*

Photo : M. Lacanaud

L'Association **Aux Sources de la Provence** poursuit la collection « Césaire d'Arles et les cinq continents ». Vous trouverez douze contributions diverses (français/anglais), telles que : « Comment j'ai fait mon édition des œuvres de Césaire » (Dom Germain Morin †), « L'émotion d'un retour à Rome » (Exposition au Vatican 2017), « Traduire Césaire à l'Université catholique d'Amérique », « Petit traité de la Grâce » (Césaire d'Arles), « Les premiers témoins du paludisme en Provence » (archéologie), « Césaire d'Arles et Lérins », etc.

Nous préparons déjà le tome III (2019) sur le thème : « Hérésie et superstition chez Césaire » et le tome IV (2020) sur « l'influence d'Augustin dans l'œuvre de Césaire ».



The Association **Aux Sources de la Provence** continues its collection "Caesarius of Arles and the Five Continents". This volume contains twelve articles (French/English), including: "How I published the work of Saint Caesarius of Arles" (Dom Germain Morin †), "The emotion of returning to Rome" (an exhibition at the Vatican in 2017), "Translating Caesarius at the Catholique University of America", "A small Treatise on Grace" (Caesarius of Arles), "The first mention of malaria in Provence" (archaeology), "Caesarius and Lérins", etc. Volume III (to be published in 2019) is already in preparation on the theme of "Heresy and superstition in Caesarius". It will be followed in 2020 by volume IV on "the influence of Augustin in the works of Caesarius".

